FRENCH

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 15 Avril 1950 № 8
48e Année Journal bimensuel

Table des matières

L'amour: la voie plus excellente 115
Un moyen de croître grâce aux dons 116
Pas d'avantage personnel sans amour .. 117
Mystères 118
Connaissance 119
La foi avec l'amour 121
Rien sans amour 122
Extrait de l'Annuaire 123
Italie 123
Allemagne 124
Etats-Unis d'Amérique 125
Textes et commentaires 127
Période de témoignage « Annoncer la présence du Messie » 114
Abonnements en langues étrangères 114
Etudes de « La Tour de Garde » 114

©W.T.B. & T.S.

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

	Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319	5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post. Paris c607227	220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969 76	60 fr.

Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Un chérubin, fils de Dieu, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle chérubin, Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le vieux monde de Satan est entré en 1914 dans le « temps de la fin ». Christ Jésus, que Jéhovah a élevé sur le trône, a chassé Satan du ciel et se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à établir la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. — TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage «Annoncer la présence du Messie»

La campagne d'abonnements 1950 avec *La Tour de Garde* se termine en avril. Ce dernier mois, comme période de témoignage, est intitulé « Annoncer la présence du Messie » et sera par conséquent un mois d'intense activité et d'efforts déployés dans le monde entier. Conformément à cela nous prendrons des commandes d'abonnements à *La Tour de Garde* pendant cette période de témoignage. Pour chaque abonnement annuel de 5 fr. on remettra une série de six brochures gratuites. Chez les personnes déjà abonnées à *La Tour de Garde* on pourra offrir le périodique *Réveillez-vous!* toutefois sans les brochures. Nous nous réjouirions si cette douzième campagne avec *La Tour de Garde* nous permettait d'atteindre un maximum d'abonnements. Quiconque désire qu'il en soit ainsi participera à la campagne! Que celui qui aimerait de l'aide nous écrive. Le rapport de chacun élève le total du monde entier. Faites donc votre rapport sur les formules préparées à cet effet.

Abonnements en langues étrangères

Si quelqu'un commande à la Société un abonnement à *La Tour de Garde* ou à *Réveillez-vous!* dans une langue autre que le français, la langue étrangère (par exemple grec, espagnol, polonais etc.) devrait être mentionnée distinctement. Cela est surtout nécessaire lorsqu'on envoie des changements d'adresse et des renouvellements d'abonnements et n'utilise pas le bulletin de renouvellement prévu à cet effet. Les bulletins de réabonnement sur lesquels aucune langue n'est mentionnée seront considérés comme étant des abonnements en langue française. De nombreuses difficultés et des retards peuvent par conséquent naître, si au lieu de cela on désire un abonnement en langue étrangère. Dans tout votre courrier *indiquez clairement la langue désirée* ainsi que dans l'angle supérieur droit de *tous* vos bulletins de réabonnement. Cela facilitera beaucoup le travail au bureau si vous utilisez les bulletins de renouvellement qui vous seront envoyés avec vos périodiques.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 avril 1950)

« L'amour: la voie plus excellente » Semaine du 21 mai	§§ 1 à 20
« L'amour: la voie plus excellente » Semaine du 28 mai	§§ 21 à 28
« La foi avec l'amour » Semaine du 28 mai	§§ 1 à 12

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

48e Année — 15 Avril 1950 — № 8

L'amour: la voie plus excellente

« Et je vais vous montrer une voie encore plus excellente. » — I Cor. 12: 31, Ostervald.

JÉHOVAH agit dans toutes ses voies selon l'amour. Il s'est distingué par cet amour et c'est d'après le principe de l'amour qu'il dirige l'univers. C'est pour lui un excellent moyen de gouverner toutes ses créatures intelligentes. Par cette façon d'agir, il garde toutes ses créatures fidèles dans un attachement inébranlable. Il a établi le modèle d'amour et exige que toutes ses créatures intelligentes l'imitent. Seules celles qui agissent ainsi pourront obtenir la vie éternelle. Elles doivent l'aimer parce qu'il est digne de toute leur affection et de tout leur dévouement, et en agissant ainsi elles se conduiront comme le demande le grand amour qu'il a manifesté envers elles. Elles doivent aimer leur prochain exactement de la même façon que Dieu aime ses créatures. Ainsi elles sont semblables à Dieu. Le bien-aimé Fils de Dieu déclara que les deux grands commandements étaient ceux-ci: 1. « Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » 2. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Deut. 6: 5 et Lév. 19: 18, *Crampon;* Mat. 22: 37–40) Si nous voulons nous montrer dignes de la vie éternelle dans n'importe quelle partie de l'univers de Dieu, nous devons garder ces commandements et agir selon l'amour, cette voie excellente.

[2] Dans toute la création, il n'y a pas d'autre organisation que son assemblée ou Eglise qui ait ressenti et bénéficié davantage de cette affection de Dieu. Bien qu'elle vit le jour au premier siècle de notre ère, cette assemblée ou Eglise fut préfigurée il y a de nombreux siècles par l'assemblée de l'ancien peuple choisi de Jéhovah, la nation d'Israël. Dieu a aimé ce peuple parce qu'il a aimé ses ancêtres. Son prophète Moïse déclara à la nation: « Et parce qu'il a aimé tes pères, et qu'il a choisi leur semence après eux, ... c'est parce que l'Eternel vous aime, et parce qu'il garde le serment qu'il a fait à vos pères, que l'Eternel vous a retirés à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison de servitude. » — Deut. 4: 37, *Darby* et 7: 8, *Ostervald.*

[3] Seul un petit reste de cette nation favorisée se montra digne d'être transféré dans la nouvelle assemblée ou Eglise et d'en former le noyau. La volonté de Dieu était que cette nouvelle organisation qu'il choisit fût parfaite quant à son dévouement envers lui, quant à toutes les qualités à l'image de Dieu, et particulièrement celle de l'amour. En parlant de cette nouvelle organisation, nous ne voulons pas désigner celle qui est appelée « chrétienté », car elle n'est pas son organisation, pas plus que le reste du monde dont elle est la partie dirigeante. Nous voulons désigner la véritable organisation messianique ou chrétienne, l'« Eglise de Dieu », fondée au premier siècle. Il existe une grande différence entre la chrétienté et la véritable assemblée de Jéhovah Dieu. La chrétienté n'a jamais suivi la voie par excellence, mais elle a été égoïste, cruelle et mondaine. Bien qu'étant au milieu de la chrétienté, la véritable Eglise de Dieu n'en a pas fait partie, mais elle s'est sincèrement efforcée d'être à l'image de Dieu en suivant sa voie excellente. A cause de sa mondanité cruelle et égoïste, la chrétienté a manqué d'imiter Jéhovah Dieu et d'être une bénédiction pour l'humanité; bientôt elle sera détruite à la bataille d'Armaguédon. Mais la véritable Eglise subsistera éternellement pour la louange de Jéhovah et pour la bénédiction de tous les hommes de bonne volonté.

[4] Ce n'est pas chose facile que d'établir une nouvelle organisation et montrer que Dieu a reporté sur elle ses faveurs et ses bénédictions, alors que durant plus de dix-sept siècles il s'est exclusivement occupé d'une organisation ancienne. Aussi Dieu prouva que l'Eglise chrétienne nouvellement établie était désormais celle qu'il s'était choisie. Pour l'aider à traverser la période difficile de son enfance et à passer de l'ancien système de choses dans le nouveau, Jéhovah Dieu opéra une manifestation spéciale de son esprit ou force active en faveur de cette nouvelle organisation de son peuple dévoué, les disciples du Messie, Jésus-Christ.

[5] Environ neuf siècles avant les derniers jours de l'ancienne organisation et le commencement de la nouvelle, Dieu avait inspiré Joël pour prophétiser cette opération spectaculaire de la force active de Dieu sur l'Eglise chrétienne, en disant: « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. Je ferai paraître des prodiges ... Avant l'arrivée du jour de l'Eternel [Jéhovah], de ce jour grand et terrible. Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel [Jéhovah] sera sauvé. » (Joël 2: 28–32) Les faits historiques montrent que cette prophétie commença à s'accomplir sur le reste des disciples juifs de Jésus, le jour de la fête de la Pentecôte, en l'an 33 de notre ère. Sous le pouvoir de cet esprit répandu par Jéhovah Dieu, ces disciples juifs de Jésus commencèrent soudain et de façon

1 Qui devons-nous aimer pour obtenir la vie éternelle, et pourquoi?
2, 3 Quelle est l'organisation qui a le plus bénéficié de l'amour de Dieu? Pourquoi?
4, 5 Comment Dieu prouva-t-il qu'il traitait avec une nouvelle organisation?

miraculeuse à parler en langues étrangères. De plus, sous le pouvoir de cette énergie divine, l'apôtre Pierre et d'autres se levèrent et prophétisèrent ou expliquèrent nombre de prophéties relatives à Jéhovah Dieu et à Christ Jésus, au grand étonnement de la foule rassemblée. En outre, par cette même force active invisible, certains dons de la connaissance leur furent accordés sur-le-champ afin qu'ils en fassent bénéficier la foule. Toute cette manifestation de l'esprit de Dieu, manifestation qui avait été prédite, prouva que Dieu avait alors choisi cette assemblée de Jésus le Messie, et qu'en ce même jour les trois mille Juifs et prosélytes qui furent convaincus de ce fait passèrent de l'ancienne organisation rejetée dans la nouvelle assemblée chrétienne. — Actes 2: 1–41.

Un moyen de croître grâce aux dons

[6] C'est ainsi que la nouvelle organisation fut établie et par de tels dons de l'esprit, miraculeux et convaincants, accordés à ses membres, elle s'avéra comme étant désormais choisie par Dieu. L'un de ses derniers membres fut l'apôtre Paul qui discuta plus que tout autre écrivain chrétien inspiré, de ces merveilleux dons de l'esprit. Au douzième chapitre de sa première lettre aux chrétiens de Corinthe, il écrit: « Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Or, il y a diversité de dons, mais un même esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'esprit est donnée à chacun pour l'utilité *commune*. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'esprit; la parole de science *est donnée* à l'autre par ce même esprit; un autre *reçoit* la foi par ce même esprit; un autre *reçoit* du même esprit le don de guérir; un autre, les opérations des miracles; un autre, la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même esprit opère toutes ces choses. » (I Cor. 12: 1, 4–11, *Osterwald*) L'ancienne organisation juive rejetée s'opposait mais, pas plus que les organisations païennes, elle ne pouvait mettre un terme à la manifestation de l'esprit de Jéhovah opérée sous forme de dons miraculeux accordés aux nouveaux croyants chrétiens. En dépit de la jalousie et de l'antagonisme des incroyants juifs et païens, le Dieu tout-puissant montra sur qui reposaient son pouvoir et son esprit. Ainsi, les dons de l'esprit continuèrent à être accordés et exercés par les disciples de son Fils pendant ces jours apostoliques.

[7] Lorsqu'en qualité de témoins de Jéhovah nous considérons son organisation en ce vingtième siècle, nous devons admettre qu'elle ne possède pas et qu'elle n'exerce pas ces dons miraculeux de l'esprit qui marquèrent et identifièrent l'organisation de ses témoins du premier siècle. Des personnes ne comprenant pas pourquoi de tels dons n'existent pas de nos jours, pourraient demander: Le christianisme n'est-il pas le même aujourd'hui qu'en ce temps-là? L'Eglise chrétienne de Jéhovah ne souffre-t-elle pas aujourd'hui de l'absence irrémédiable de ces dons spirituels convaincants pour agir et prêcher « cet évangile du royaume »? En cette époque cruciale où le communisme athée et la mondanité des religions s'étendent partout, ne devrions-nous pas rendre un témoignage plus efficace pour son Royaume, en possédant ces dons miraculeux de l'esprit pour nous soutenir et convaincre ceux qui doutent?

[8] Nous répondons que le pur christianisme (et non l'« églisianisme »), est aujourd'hui le même que dans ses premiers jours. Le christianisme n'a souffert ni échec, ni paralysie, ni faiblesse pour avoir manqué de la force active de Dieu ou esprit qui opérerait de nos jours à l'aide de dons spirituels miraculeux. L'absence de tels dons ne nous surprend pas. Cela fut prédit par l'apôtre Paul au premier siècle, lorsqu'il dit: « Or y a-t-il des prophéties? elles auront leur fin. Y a-t-il des langues? elles cesseront. Y a-t-il de la connaissance? elle aura sa fin. » (I Cor. 13: 8, *Darby*) La cessation du don des langues, la disparition des dons de prophétie et de la connaissance, ne sont pas des signes de la défaveur de Dieu ni d'une impuissance ou faiblesse de son esprit. Il n'était pas dit que tous les chrétiens posséderaient ces dons miraculeux, et tous ne les eurent pas. Parlant de son temps, Paul demande: « Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? » (I Cor. 12: 29, 30) L'apôtre pose toutes ces questions de telle façon que la réponse attendue soit non! Par conséquent l'absence de quelques-uns ou même de la totalité de ces dons ne serait pas la preuve du mécontentement de Dieu, mais montrerait sa nouvelle façon d'agir. Nous ne contrôlons pas la dispensation de tels dons miraculeux, ni celle de dons particuliers, mais c'est Dieu qui le fait d'une manière théocratique. Depuis Jésus-Christ, il dote les membres de son Eglise comme il l'entend. Son esprit peut opérer aujourd'hui et opère en effet sans l'aide de ces dons spirituels et cela aussi puissamment que durant le premier siècle, quand il opérait par ces dons. En réalité, le fidèle reste de la véritable Eglise chrétienne accomplit aujourd'hui, par l'esprit de Jéhovah Dieu, un témoignage à son nom et à son Royaume plus puissant que jamais auparavant dans l'ère chrétienne.

[9] Puisque depuis longtemps les dons spirituels miraculeux sont passés comme n'étant pas nécessaires en ces jours avancés de la véritable Eglise, il serait inutile aujourd'hui à tout chrétien consacré d'en désirer un quelconque avec ardeur, comme par exemple le don des langues étrangères, la capacité de les traduire, le pouvoir de guérir, de prophétiser ou de prêcher sous inspiration, etc. Les temps pour de telles choses sont passés et les prières adressées à Jéhovah Dieu pour les obtenir resteraient sans réponse. Il y a dix-neuf siècles l'établissement et l'édification de l'assemblée chrétienne au moyen de ces dons de l'esprit imposants, accordés à ses membres, étaient bons et efficaces. Mais de nos jours, le reste de la véritable Eglise, sous l'égide de Dieu et de son esprit, suit une voie plus excellente que celle consistant à faire usage des dons spirituels. Il suit la voie de l'amour. Et c'est ce qui fait aujourd'hui de la véritable Eglise chré-

6 Qu'est-ce qui fut accordé à l'Eglise primitive au moyen de l'esprit?
7, 8 Quelles sont les questions qui se posent au sujet de l'absence actuelle de dons? Comment y répondons-nous?

9 Qu'est-ce qui fait que l'Eglise est la même aujourd'hui, sans préjudice réel?

tienne, exactement ce qu'elle était au premier siècle, lorsqu'elle en était encore à la première phase de son développement et qu'elle avait besoin de la manifestation miraculeuse des dons de l'esprit. Aujourd'hui, la véritable Eglise de Dieu possède la même qualité essentielle de l'amour qu'elle avait dans les jours apostoliques. C'est par la voie de l'amour qu'elle est établie et qu'elle accomplit ses œuvres en obéissance à Dieu et en imitation de Jésus-Christ. C'est cette voie de première importance qu'elle s'est efforcée de suivre au cours de ces dix-neuf siècles. C'est là une voie plus excellente que celle d'opérer tout simplement par les dons de l'esprit. Par conséquent, en la suivant entièrement, en cette fin de l'ère chrétienne, l'Eglise n'a pas subi de perte réelle, d'entraves ou de dommages du fait de la suppression des dons. Elle est remplie de l'esprit dans la même mesure qu'auparavant. Sa foi et son espérance sont aussi fortes et aussi vives que toujours, si ce n'est pas plus, maintenant que nous avons atteint la fin du monde et que les prophéties sont en train de se réaliser complètement.

[10] C'est ce à quoi se réfère l'apôtre lorsqu'il déclare qu'il y a diversité de dons spirituels et lorsqu'il demande si tous les chrétiens ont tous les dons et tous les mêmes. Etant donné qu'il y a diversité de dons, certains sont préférés à d'autres. Mais pour autant que de tels dons doivent être désirés, il existe cependant quelque chose de beaucoup plus important et de vital qui ne doit pas être perdu de vue. C'est à juste titre que les dons supérieurs devaient être désirés pendant le temps qu'ils étaient dispensés, mais il y a une chose bien plus excellente encore que les dons miraculeux et de là beaucoup plus enviable, que l'on doit s'efforcer de rechercher. Aussi l'apôtre attire-t-il notre attention sur cette chose en disant: « Or, désirez avec ardeur les dons les meilleurs, et je vais vous montrer une voie encore plus excellente. » (I Cor. 12: 31, *Ostervald*) En qualité de chrétiens, nous pouvons suivre aujourd'hui l'encouragement de l'apôtre et y aspirer avec tout autant d'ardeur et de confiance que le firent nos frères dans les jours de l'apôtre. Quoique nous manquions de dons miraculeux, nous pouvons nous engager aussi complètement et aussi fidèlement dans cette voie plus excellente, comme ils le firent dans les temps apostoliques, et nous montrer ainsi dignes du salut éternel. Cette voie est celle de Dieu, celle de l'amour.

Pas d'avantage personnel sans amour

[11] Pour montrer la supériorité de cette façon d'agir, l'apôtre illustre combien elle est essentielle. Supposons que quelqu'un reçoive miraculeusement tout ou partie des dons de l'esprit de Dieu. Si cette personne omettait de cultiver cette qualité vitale qu'est l'amour, elle n'arriverait à rien. Parlant toujours des dons de l'esprit, l'apôtre commence le treizième chapitre de son épître en disant: « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain sonnant ou une cymbale retentissante. Et quand j'aurais un don de prophétie, et que je saurais tous les mystères et tout ce qu'on peut connaître, et que j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. » (I Cor. 13: 1, 2, *Lausanne*) Si quelqu'un était qualifié pour écrire ainsi, c'était bien l'apôtre Paul, car il possédait tous les dons énumérés ci-dessus, et dans une mesure plus abondante que les autres. Par l'expression « langues des hommes », il n'entendait pas l'art oratoire et l'éloquence grâce auxquels on peut charmer un auditoire ou l'influencer dans ses opinions et actions, car ce n'est pas ce que l'apôtre a prétendu posséder. Quelques-uns des Corinthiens à qui Paul avait écrit, disaient de lui: « Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. » Paul admettait cela lorsqu'il disait: « Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance. » (II Cor. 10: 10 et 11: 6) Par « langues des hommes » l'apôtre entendait les dons accordés miraculeusement et consistant à s'exprimer dans les langues étrangères des hommes. C'est par le pouvoir de l'esprit de Dieu ou force invisible qu'il pouvait parler en de telles « langues des hommes ». Au chapitre suivant il s'écrie: « Je rends grâces à mon Dieu de ce que je parle plus de langues que vous tous. » — I Cor. 14: 18, *Ostervald*.

[12] Que serait-il advenu si Paul parlant par l'esprit dans ces différentes langues n'avait eu aussi le don de les interpréter, ou s'il n'y avait eu personne dans son auditoire qui l'aurait fait pour lui? Sur son auditoire cela n'aurait pas produit plus d'effet que s'il avait écouté parler un barbare païen. « Car celui qui parle une langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu; car personne n'entend, et il prononce des mystères par l'esprit. Celui qui parle une langue s'édifie lui-même, ... C'est pourquoi, que celui qui parle une langue, prie afin d'interpréter. Car, si je prie dans une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est sans fruit. » Si Paul avait persisté alors à ne parler qu'en langues, sans en donner aucune interprétation, cela aurait certainement été de sa part un manque d'amour. Ceux qui l'écoutaient n'en auraient tiré aucun profit et n'y auraient vu qu'une manifestation de l'esprit opérant sur l'apôtre. Paul ne se serait alors efforcé que de faire voir ses dons. Cette voie ne l'aurait pas édifié dans l'amour et ainsi, il n'en aurait pas retiré des avantages durables. Parce qu'il aimait ceux qui cherchaient l'édification spirituelle et le salut, Paul ajouta cette résolution: « Je rends grâces à mon Dieu de ce que je parle des langues plus que vous tous; mais, dans une assemblée, j'aime mieux prononcer cinq paroles au moyen de mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles dans une langue. » — I Cor. 14: 2, 4, 13, 14, 18, 19, *Lausanne*.

[13] C'est avec ce même motif d'amour et de sagesse qu'un prédicateur du Royaume de Dieu devrait essayer de parler un langage à la portée de tous, que tout le monde parle et comprend, plutôt que de s'exprimer dans une langue montrant une éducation supérieure, mais qui n'aboutirait en effet qu'à faire montre d'un grand savoir et serait pour les auditeurs semblable à une langue étrangère. C'est dans cet esprit que l'école biblique de Galaad de la Tour de Garde s'efforce de donner aux missionnaires à qui elle décerne un diplôme, une connaissance de base de

10 Qu'est-ce que la voie de l'amour comparativement aux dons spirituels et pourquoi?

11, 12 Comment quelqu'un pouvait-il s'exprimer en langues, et cependant être rien? Pourquoi?

13, 14 Quel est le don qui se place en tête, celui de prophétie ou des langues? Pourquoi en est-il ainsi?

la langue du pays dans lequel ils doivent être envoyés. Les anges ont un langage qui leur est propre, mais si Paul ou quelqu'un d'autre s'était exprimé dans ce langage céleste, cela aurait pu montrer un don supérieur; cependant, quelles créatures terrestres auraient profité de ce qu'il aurait dit? Pour autrui, il aurait tout aussi bien pu être un airain sonnant et une cymbale retentissante. Aux yeux de Dieu il n'aurait pas été plus que cela. Quand des anges de Dieu apparurent à des hommes et à des femmes, ils parlèrent des langues que ces créatures humaines comprenaient, et cela pour que le message divin leur parvienne et qu'ils en bénéficient.

[14] Le don de prophétie était supérieur à celui des langues étrangères. « Mais celui qui prophétise parle aux hommes pour l'édification, et l'exhortation, et la consolation. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; mais celui qui prophétise édifie l'assemblée. Or je désire que tous vous parliez en langues, mais surtout que vous prophétisiez; mais celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins qu'il n'interprète, afin que l'assemblée reçoive de l'édification. ... Ainsi, frères, désirez avec ardeur de prophétiser, et n'empêchez pas de parler en langues. » (I Cor. 14: 3–5, 39, *Darby*) En raison de son pouvoir d'édifier les frères et sœurs dans le langage qu'ils comprenaient, le don de prophétie était celui qui devait être le plus recherché parmi tous les autres dons. En fait Paul classait ceux qui avaient un don de prophétie immédiatement après les apôtres, lorsqu'il dit: « Et Dieu a mis dans l'Eglise d'abord des apôtres, ensuite des prophètes, en troisième lieu des docteurs. » Il classe le don de langues diverses au huitième et dernier rang. Le don de prophétie était accordé indistinctement aux hommes et aux femmes. La prophétie de Joël 2: 28, 29 avait prédit que l'esprit serait répandu sur les personnes des deux sexes, que les fils et les filles, les serviteurs et les servantes prophétiseraient. Et le récit montre bien que les femmes aussi bien que les hommes participèrent à ce don. Les quatre filles vierges de Philippe l'évangéliste prophétisèrent. Afin de régler la façon de prophétiser par des femmes de l'assemblée de Corinthe, Paul écrivit en disant qu'elles devraient être voilées lorsqu'elles le feraient, par respect pour les hommes consacrés qui représentent la Tête de l'Eglise, Jésus-Christ. Il dit: « L'homme est le chef de la femme; ... Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef. » — I Cor. 11: 3–5; Actes 21: 8, 9.

[15] Paul était le plus en vue de ceux qui prophétisaient par le don de l'esprit. Cependant, il comprenait que lorsqu'il prophétisait ainsi, il devait le faire pour le bon motif, s'il voulait lui-même en bénéficier. Ceux qui écoutaient sa prédication inspirée pouvaient être édifiés dans la foi et dans la connaissance, mais si Paul n'avait pas eu l'amour comme motif le poussant à vouloir être et à accepter d'être un prophète de ce genre, sa prédication inspirée n'aurait pas eu de bons effets sur sa propre personne. Il aurait pu agir comme l'ancien prophète Balaam aux jours de Moïse, lorsque ce dernier conduisait les Israélites d'Egypte en Terre promise. Balaam désirait un gain matériel égoïste et se vendit à Balak roi de Moab, pour maudire les Israélites. Mais contrairement aux motifs méchants de Balaam, l'esprit irrésistible de Dieu lui fit prophétiser une bénédiction en faveur des Israélites. Le cœur de Balaam n'était pour rien dans cette prophétie de bénédiction. Peu de temps après, il fut tué comme un prophète aimant le salaire de l'iniquité et qui a essayé de détourner la bénédiction en prenant les Israélites bénis au piège de l'idolâtrie immorale. (Nomb. 22: 1 à 25: 3; 31: 8; Apoc. 2: 14; II Pi. 2: 15, 16) Ainsi l'apôtre disait aux Corinthiens qu'il traitait durement son corps et qu'il le tenait assujetti afin de ne pas permettre à la chair égoïste de contrôler le motif de ses actions, « de peur d'être moi-même rejeté (mis de côté, *Rilliet*), après avoir prêché aux autres ». — I Cor. 9: 15–18, 26, 27.

[16] Le don de prophétie ou de prédication inspirée cessa après la mort des apôtres de l'Agneau Jésus-Christ; mais aujourd'hui, par le pouvoir de l'esprit de Dieu, la prédication de l'évangile du Royaume pour le salut de l'humanité se poursuit comme jamais auparavant. La prédication dans des lieux publics et de maison en maison pour l'édification des autres, continue, mais chaque homme et chaque femme proclamant le Royaume devrait se poser cette question: Quel est le motif qui me fait agir ainsi?

[17] Nous avons pu acquérir la faculté de parler ou de témoigner avec clarté de la vérité. Nous pouvons avoir l'argument le plus fin pour montrer que nous avons raison du point de vue scriptural. Nous pouvons être capable d'expliquer les vérités bibliques et de les rendre claires et compréhensibles aux autres. Nous pouvons même aider d'autres à venir à la vérité, les aider à reconnaître leur privilège de pouvoir se consacrer entièrement à Dieu et de le servir. Nous pouvons faire tout cela pour autrui. Cependant, si l'amour ne demeure pas en nous, quel bien cela peut-il nous faire? Profitable à d'autres, nous devrions nous aussi bénéficier de notre façon d'agir. Non seulement nous sommes intéressés au salut des autres, mais aussi au nôtre. Nous aimons la vie et désirons l'avoir éternellement. Mais notre vie doit être une vie d'amour. Elle doit être l'expression de notre amitié envers ceux qui cherchent la vie. Ainsi notre prédication doit être chaleureuse, empreinte d'amour et faite avec le sentiment d'un réel intérêt au bien-être durable de ceux qui nous écoutent. La question n'est pas de présenter simplement et froidement les faits devant nos auditeurs et de leur dire: « Voilà, c'est à prendre ou à laisser! » Nous devons donner quelque chose de plus. En prêchant, c'est avec tout notre cœur que nous devons parler à nos auditeurs, en leur faisant voir que nous sommes sincèrement intéressés à ce qu'ils obtiennent la vie éternelle par la connaissance et le service de Dieu et de Christ. En agissant ainsi l'amour sera le motif pour lequel nous prophétisons aujourd'hui et cela aidera non seulement les autres à obtenir la vie éternelle, mais nous sera également des plus profitable dans ce sens.

Mystères

[18] Chacun devrait faire bon usage d'un don accordé par Dieu, et cela en aimant tout d'abord Dieu et ensuite son prochain. Autrement l'emploi d'un don, même

15 Comment le don de prophétie pouvait-il être utilisé sans que celui qui s'en servait puisse en bénéficier?

16, 17 Avec quel motif et comment devons-nous prêcher le Royaume? Pourquoi?

18, 19 Comment Paul ne fit-il jamais un mauvais usage de la connaissance des mystères?

celui de connaître tous les mystères sacrés, ne profite à celui qui s'en sert. Paul qui nous prévient à ce sujet était bien placé pour le dire. Il aurait pu s'exalter devant l'abondance de révélations qui lui furent faites par l'esprit de Dieu. Il ne voulait pas que ses frères le surestiment personnellement parce qu'il connaissait avec une telle clarté tant de mystères ou de vérités secrètes. C'est pourquoi il disait: « Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » — I Cor. 4: 1, 2.

[19] En instruisant ainsi ses frères et sœurs, Paul agissait par amour pour eux et pour Dieu dans l'usage qu'il faisait de la connaissance des vérités cachées. Avec cette connaissance il aurait pu inciter les frères et sœurs à le suivre et à former une secte, en le considérant comme prodigieusement sage et occupant une position privilégiée auprès de Dieu, grâce à laquelle une connaissance spéciale lui aurait été confiée au sein du cercle secret des experts. Mais cette façon d'agir eût été égoïste et la marque de l'exaltation de sa personne. Une telle conduite l'aurait amené à la ruine et lui aurait valu la désapprobation divine. Afin d'empêcher ses frères chrétiens d'adopter une attitude mauvaise et idolâtre à son égard, l'apôtre ainsi doué leur rappela que les mystères ne provenaient pas de sa propre sagesse et de son discernement, mais qu'ils lui avaient été tout simplement confiés par Christ. Ainsi, il était un simple et véritable serviteur de Christ, dans l'obligation de faire connaître ces mystères à ceux qui cherchaient la vérité. Aussi le mérite d'acquérir une telle connaissance ne revenait pas à Paul, simple serviteur, mais à Christ le Révélateur des saints secrets. Paul était dans l'obligation d'être fidèle à son maître, Christ Jésus, en faisant part de sa connaissance des mystères aux disciples de Christ. A cause de sa fidélité et de son intégrité dans cette œuvre, Paul ne devait pas être idolâtré, adoré et suivi comme le conducteur d'une secte. Il remplissait tout simplement son devoir envers Christ, et Christ devait être remercié, loué, honoré et suivi. Si Paul aimait Dieu et Christ ainsi que ses frères et sœurs, il emploierait ces mystères d'une façon désintéressée, non pour grandir aux yeux des hommes, mais pour magnifier Dieu qui révèle ses saints secrets par Christ. Une telle attitude lui serait profitable.

[20] Jésus-Christ déclara à ses fidèles disciples: « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. » (Luc 8: 10) Jésus connaissait ces mystères du Royaume. Cependant, il n'employa pas cette connaissance d'une façon égoïste. Non, mais il révéla sa connaissance avec amour. Il aurait pu employer ces mystères égoïstement, pour former un corps constitué de nombreux disciples nominaux. En s'adressant à une grande multitude, loin d'agir de cette façon, il parla de ces mystères à l'aide de paraboles, de paroles cachées, et expliqua en privé à un très petit nombre d'élus seulement la connaissance des mystères que Dieu permettait de leur accorder. Aujourd'hui les disciples de Christ sont aidés dans la compréhension des saints secrets de la Parole de Dieu et de ses desseins, non par les dons inspirés de la connaissance, mais par la puissance lumineuse de son esprit. Ainsi, ces paroles demeurent toujours vraies: « Mais, comme il est écrit: *Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu,* ce qui n'est point monté dans le cœur de l'homme, *ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment;* c'est aussi ce que Dieu nous a révélé par son esprit; car l'esprit pénètre toutes choses, même les profondeurs de Dieu. » — I Cor. 2: 9, 10, *Glaire.*

[21] Une fois acquise, la connaissance de si merveilleux mystères que procure la clef de l'entendement de la Bible, pourrait être employée égoïstement. En possession d'aptitudes spéciales pour les expliquer aux autres, nous pourrions en faire grand étalage, ce qui nous vaudrait éloges et admiration. Ou bien nous pourrions nous laisser aller à préférer certaines personnes à d'autres, et ne pas partager ces mystères d'une façon égale avec tous ceux qui demandent et qui désirent savoir; ou encore, dans la crainte des hommes nous pourrions garder pour nous ces mystères qui mettent à nu l'organisation et les activités des ennemis de Dieu. Ainsi nous montrerions que nous n'aimons pas Dieu. Car: « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. » — I Jean 4: 18, 17.

[22] A ce sujet Paul demandait à ses frères chrétiens d'intercéder pour lui auprès de Dieu, en disant: « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile. » Il demandait leurs prières, afin disait-il, « que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ. » (Eph. 6: 19; Col. 4: 3) De pair avec une grande connaissance des mystères, Paul avait incontestablement en lui de l'amour et de l'abnégation; les maris et les épouses chrétiens qui connaissent aujourd'hui le mystère de Christ et son Eglise, doivent certainement manifester de l'amour les uns envers les autres, en cherchant à appliquer cette connaissance dans leurs relations. Paul disait en l'expliquant: « Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Eph. 5: 32, 33) Pour notre bien et celui des autres, nous devons employer la connaissance de ces profonds secrets divins selon l'amour.

Connaissance

[23] Il existe une autre connaissance en dehors de celle des mystères sacrés, et c'est ici que se pose une question appropriée: Comment allons-nous mettre en pratique et communiquer cette connaissance? Paul déclarait que s'il n'avait pas l'amour avec toute la connaissance qu'il possédait, il ne serait rien aux yeux de Dieu, peu importe l'intelligence que ses frères chrétiens pourraient lui reconnaître. Ici il se référait particulièrement aux dons occasionnels de

20 Comment Jésus employa-t-il une telle connaissance, et comment l'obtenons-nous maintenant?

21, 22 De quelle façon devons-nous employer aujourd'hui une telle connaissance des mystères, et pourquoi?

23, 24 Comme le montrèrent Jésus et Pierre, quelle autre connaissance pourrions-nous posséder?

la connaissance, miraculeusement accordés par l'esprit et qui devaient disparaître avec le temps.

[24] Jésus, par exemple, jouissait de ce don spécial et momentané de la connaissance lorsqu'il s'écria en voyant s'approcher Nathanaël: « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a pas de fraude. D'où me connais-tu? lui dit Nathanaël. » En effet, comment Jésus le connaissait-il, si ce n'est par l'esprit de Dieu? Jésus fut à même, en répondant à la question de Nathanaël, de lui montrer à quel point il le connaissait: « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » (Jean 1: 47, 48) Après que le saint esprit eut été répandu le jour de la Pentecôte, deux disciples, Ananias et Saphira, essayèrent de faire croire qu'ils avaient apporté leur contribution entière au service de Dieu. Alors l'apôtre Pierre reçut pour un temps le don de la connaissance. Cela lui permit de dévoiler leur tromperie. Lorsque l'homme remit seulement une partie de la contribution pour faire une fausse impression, Pierre sut tout de suite ce qui se passait. Il dit: « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au saint esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Ananias tomba mort; plus tard, lorsque sa femme Saphira se révéla avoir pris part à la conspiration, Pierre lui dit: « Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'esprit du Seigneur? » Elle aussi tomba morte, mais non parce que Pierre aurait employé la connaissance sans amour. — Actes 5: 1–10.

[25] Il nous est rapporté qu'une fois Paul reçut à bord d'un bateau se dirigeant vers Rome un don de connaissance qui venait à point. Alors que le naufrage semblait certain et que l'officier et ses hommes étaient sur le point d'abandonner le bâtiment, Paul leur dit: « Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés. » Et le matin du jour du naufrage, Paul dit à tous ceux qui étaient à bord: « C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente et que vous persistez à vous abstenir de manger. Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous. » « Mais nous devons échouer sur une île. » (Actes 27: 31, 33, 34, 26) Combien providentiels pourraient être ces dons de la connaissance et combien il serait merveilleux de posséder toute la connaissance nécessaire!

[26] Paul connaissait très bien les dangers de la connaissance, et il pouvait dire de lui-même: « Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis pas sous celui de la connaissance, et nous l'avons montré parmi vous à tous égards et en toutes choses. » (II Cor. 11: 6) Mais si nous en savons plus que les autres, cela nous expose à nous donner de l'importance et ainsi à nous nuire. Tout en ayant la conscience éclairée et une connaissance supérieure, une personne peut agir égoïstement. Elle peut agir selon ce que lui permet sa conscience, sans se demander si ses actions libres ne choquent pas ceux qui ont moins de connaissance et par conséquent des scrupules de conscience. Une telle connaissance devrait être équilibrée et dirigée par l'amour. Discutant sur la question de la nourriture, l'apôtre dit: « Quant aux choses sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous de la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Et si quelqu'un pense savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il faut connaître; mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui. . . . Mais cette connaissance n'est pas en tous. » (I Cor. 8: 1–7, *Lausanne*) Ceux qui ont la connaissance devraient prendre en considération avec amour l'ignorance des autres.

[27] Imbue de sa connaissance pourtant juste, une personne égoïste peut dire: « Je vais m'amuser. Pourquoi me préoccuperais-je de ce que les autres pensent de moi? Je sais que j'ai raison dans ce que je fais. Si les autres sont ignorants, je n'en suis pas responsable. Pourquoi laisserais-je leur ignorance et leur conscience non éclairée entraver ma liberté et m'empêcher de jouir de ce à quoi j'ai droit? » Puisque cette façon de faire n'aboutirait pas à l'édification des autres mais pourrait blesser même ceux qui sont chrétiens, ce ne serait donc pas agir selon l'amour. Sa propre conscience n'éprouvant pas de remords parce qu'elle possède la connaissance, il se peut qu'une telle personne en vienne à penser qu'elle ne se fait aucun mal. Mais cependant il en est bien ainsi, car elle empêche l'amour de croître en elle, et Dieu pourrait la tenir pour responsable de la ruine spirituelle d'un autre, qu'elle aurait provoquée pour sauvegarder sa manière d'agir égoïste dans ce qu'elle sait être juste.

[28] La connaissance devrait nous aider à exprimer notre amour d'une façon plus secourable. Si un mari connaît et comprend son épouse, il peut manifester son affection d'une façon plus éclairée. Pierre recommande aux maris d'agir ainsi. Il dit: « Pareillement, vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, c'est-à-dire féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie, pour que vos prières ne soient pas interrompues. Enfin, soyez tous d'un même sentiment, sympathiques, fraternels, compatissants, humbles. » (I Pi. 3: 7, 8, *Darby*) L'amour étant supérieur à la connaissance, Pierre montre, en harmonie avec ce fait, comment les chrétiens doivent croître et se comporter de façon à ne jamais manquer d'obtenir la récompense céleste. Il mentionne alors l'amour comme ce qui est suprême. Il leur dit de s'efforcer d'ajouter la vertu à la foi, à la vertu la connaissance, à la connaissance non seulement la maîtrise de soi, la patience et la piété, mais aussi l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle, la qualité qui couronne toutes celles-là, l'amour. — II Pi. 1: 5–7.

w 15/11/49

25, 26 Comment Paul employait-il une telle connaissance et que disait-il à ce sujet?

27, 28 Comment la connaissance peut-elle blesser celui qui la possède? Comment peut-elle être employée d'une façon secourable?

La foi avec l'amour

LA CONNAISSANCE est la base de la foi. Le texte de Romains 10:14–17 illustre cela très bien lorsqu'il dit: « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? ... Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » Mais autrefois dans les jours des apôtres, nous voyons qu'il pouvait y avoir des dons de la foi par la puissance de l'esprit de Dieu, c'est-à-dire une certaine conviction implantée dans un chrétien par inspiration. Paul dit: « En effet, à l'un est donnée par l'esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même esprit; à un autre, la foi, par le même esprit. » (I Cor. 12: 8, 9) Une telle foi ou conviction miraculeusement accordée à quelques-uns était alors nécessaire, et incitait à l'action. Pour leurs actes de foi, les hommes et les femmes de l'ancien temps furent mentionnés favorablement dans le récit biblique. La foi est une chose très nécessaire, car la victoire sur le monde ne peut être gagnée par un chrétien que s'il a la foi en Dieu le Tout-Puissant. Mais dans ce cas encore, l'amour doit s'unir au don de la foi afin que celle-ci puisse agir pour notre bien éternel. « Et quand ... j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien », dit l'apôtre. — I Cor. 13: 2, *Lausanne*.

[2] Il est vrai que Jésus disait à ses disciples: « Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible. » (Mat. 17: 20) Mais il n'a jamais été écrit que lui ou un quelconque de ses disciples eût jamais besoin de transporter une montagne littérale. Il n'a pas été dit que sans dynamite ou pelle mécanique, ils mirent en œuvre leur foi, prièrent le Dieu tout-puissant de transporter la montagne, et que prestement celle-ci fut arrachée et basculée dans la mer pour disparaître de la vue. Aussi, aucun de nous aujourd'hui ne devrait penser qu'il aura à prier avec une foi rare afin qu'une montagne littérale soit déplacée de sa voie. Sans aucun doute, le terme *montagne* se réfère à de vastes et imposants obstacles et difficultés qui se trouvent sur notre chemin, arrêtent notre marche et nous apparaissent presque aussi insurmontables et impossibles à déplacer que de véritables montagnes. Comme par exemple lorsque le prophète Esaïe décrit la préparation de la voie de Jéhovah pour son peuple déplacé, il dit: « Que toute montagne et toute colline soient abaissées! » De même lorsqu'il s'adressa au gouverneur juif Zorobabel au sujet de l'opposition organisée contre l'œuvre de reconstruction, le prophète Zacharie dit aux opposants: « Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle! » (Es. 40: 4; Zach. 4: 7) Mais prier pour le déplacement d'une telle montagne d'obstacles nécessitait une foi extraordinaire, « TOUTE la foi ».

[3] Et alors? La conquête de toutes les choses se trouvant sur sa route, la conquête du monde même, et éventuellement la récompense de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice ne seraient-elles pas assurées au possesseur d'une foi si rare? Non, dit Paul, s'il n'y a pas d'amour avec la foi. Grâce à la connaissance acquise à la suite de certains renseignements et observations, Christophe Colomb crut que notre terre était ronde et se basant sur cette foi il découvrit l'Amérique; mais il n'avait pas l'amour. Il servit les intérêts nationaux et commerciaux de ce monde. Alors qu'ils étaient en Eden, Adam et Eve ne voyaient pas Jéhovah Dieu, leur Créateur, c'est pourquoi ils devaient avoir la foi pour croire à son existence, mais ils manquèrent de prouver leur amour envers lui. Jacques nous dit: « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. » (Jacq. 2: 19) Il y avait aussi le cas de Judas Iscariot. Il a dû avoir la foi lorsqu'il s'unit à Jésus et fut choisi comme l'un des douze apôtres. Il a dû avoir la foi lorsqu'avec ses compagnons apôtres, Jésus l'envoya comme évangéliste, et lorsqu'il les instruisit pour prêcher et pour faire des miracles, d'autant plus qu'ils devaient faire cela sans même emporter de provisions spéciales pour leur voyage. A ce propos Jésus dit à Judas et aux autres: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mat. 10: 1–22) Judas ne persévéra pas sur les traces de Christ jusqu'à la fin. Bien qu'il eût la foi à un moment donné, il faillit en ce qui concerne l'amour et devint traître à son meilleur ami après Dieu.

[4] Il faut de l'amour pour rester ferme, car à cause de notre égoïsme nous pouvons être blessé par une personne en qui nous avons eu confiance. Nous pouvons être des géants dans la foi, ne pas laisser les montagnes de difficultés barrer notre route mais les surmonter courageusement. Mais à la foi qui nous permet de produire de telles œuvres et de tels actes de foi doit se joindre l'amour. C'est pourquoi il est bien dit: « Car dans le Christ, Jésus, ce n'est ni circoncision, ni incirconcision qui peuvent quelque chose, mais une foi qui déploie son efficace par le moyen de l'amour. » (Gal. 5: 6, *Lausanne*) Nous pouvons croire que Dieu pourvoira à la nourriture et aux besoins vestimentaires des frères et sœurs dans la nécessité. Mais aussi juste que puisse être notre foi, nous montrons un manque d'amour si nous ne nous efforçons pas de les tirer du besoin. Ce manquement amena Jacques à dire: « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2: 14–17) Si cet homme professant la foi avait eu de l'amour, il aurait agi de façon à apporter à ses frères et sœurs dans le besoin quelque soulagement. En réalité, comme il n'avait pas un amour sincère, sa foi ne lui fit aucun bien. Il omit d'être semblable à Dieu dans ses relations avec son prochain nécessiteux.

1 Comment pouvait-on acquérir la foi, mais comment pouvait-on seulement la posséder avec profit?
2 Nous devons prier pour que soient déplacées quelles montagnes? Quelle qualité devons-nous posséder en priant ainsi?
3 Comment Adam, Eve et Judas eurent-ils la foi? Pourquoi cependant faillirent-ils?
4 Comment quelqu'un possédant la foi peut-il faillir aux deux grands commandements?

Il manqua de suivre le second grand commandement, et ainsi prouva qu'il n'était rien.

Rien sans amour

5 Dans tous les cas cependant, nous ne devons pas confondre les œuvres charitables avec l'amour. Non, car l'apôtre Paul continue en disant: « Et quand je distribuerais tous mes biens en aliments, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. » (I Cor. 13: 3, *Lausanne*) A ce sujet il nous suffit de nous rappeler Ananias et Saphira. En eux, nous voyons comment certaines personnes peuvent apporter leur contribution par orgueil, dans le dessein de se montrer, et paraître comme les autres qui donnèrent tout ce qu'ils possédaient. Ananias et Saphira ne donnèrent pas tout ce qu'ils possédaient à la communauté chrétienne. Il existe de nombreuses raisons égoïstes pour lesquelles un homme peut abandonner tout ce qu'il possède dans l'intérêt de la charité.

6 Parce que le Lévite Barnabas devenu chrétien vendit sa ferme et en déposa l'argent comme contribution aux pieds des apôtres, son nom fut consigné dans la Bible. Non pas qu'il le fit dans ce dessein, mais parce que quelqu'un d'autre aurait pu donner tout ce qu'il possédait et cependant avoir à l'esprit de se faire un nom. En agissant ainsi, il aurait fait connaître le don qu'il faisait afin d'avoir son nom inscrit dans les rôles de l'organisation charitable et être considéré comme un donateur exemplaire, comme un exemple de charité et de sacrifice de soi. Sans égards à l'importance de la contribution apportée, le motif n'aurait pas été pur, n'aurait pas été l'expression d'un amour réel. C'est fort à propos que dans son sermon sur la montagne Jésus attira l'attention sur le danger de faire des charités avec l'intention expresse d'être vu et admiré par les hommes. Si le donateur charitable agit avec un amour réel, il suivra le conseil de Jésus: « Mais quand tu fais ton aumône, que ta main gauche ne sache point ce que fait ta droite. Afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père qui voit *ce qui se fait* en secret t'en récompensera publiquement. » (Mat. 6: 1–4, *David Martin*) Ce n'est pas le don matériel ou financier que le Père céleste récompense, mais c'est l'amour qui est à l'origine de ce don. Ainsi, c'est l'amour qui profite au donateur.

7 Nous ne devrions jamais nous laisser pousser par l'égoïsme lorsque nous faisons un don. Supposons qu'une campagne d'entr'aide à laquelle chacun peut apporter sa contribution soit en cours. Afin de ne pas paraître un ladre et être considéré comme aussi généreux que les autres, ou encore pour des avantages commerciaux, nous pouvons nous sentir dans l'obligation de donner au moins quelque chose. Cela constituerait un don fait par intérêt personnel et par égoïsme, et ne serait pas un don volontaire fait par un donateur qui donne de bon cœur. Celui qui donne réellement par amour, ne donnera pas simplement le minimum, mais tout ce qu'il peut, jusqu'à renoncer à lui-même, parce qu'il veut faire cela par amour pour Dieu et pour ses créatures. Voilà le genre de personnes que Dieu apprécie, et l'apôtre Paul dit à propos de l'œuvre d'assistance qui eut lieu de son temps: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — II Cor. 9: 7.

8 L'apôtre ne nous dit naturellement pas s'il a donné toutes ses ressources, mais c'est bien gracieusement qu'il se mit à la disposition des autres pour rendre service. Ainsi, c'est l'amour qui l'aurait incité à dispenser le don qu'il a pu faire. Il ne fit pas comme beaucoup aujourd'hui qui répondent à une campagne de charité publique, donnent, admettons un millier de dollars à une organisation de charité et disent: « Allez-y VOUS, nourrissez et soulagez ceux qui sont dans la détresse. » Au contraire, Paul se dépensait LUI-MÊME dans cette œuvre de bienfaisance. Pour que ses frères chrétiens de Grèce puissent soulager d'une manière organisée leurs compagnons nécessiteux se trouvant en Palestine, Paul leur donna des instructions sur la façon de préparer leurs contributions destinées à les secourir. De cette façon tout s'effectua sans perte de temps et d'efforts et permit d'aider de la façon la plus efficace les frères et sœurs dans le besoin. Aucune liste de ceux qui contribuèrent ne fut gardée et publiée, car cela aurait fait naître des motifs égoïstes. Tout fut fait pour en appeler à leur amour chrétien et non à un égoïsme quelconque. Autrement, cette charité montrée par les donateurs ne leur eut fait aucun bien, faute de développer en eux l'amour. — I Cor. 16: 1–4; II Cor. 8: 1–24.

9 Un homme pourrait abandonner tous ses biens pour en nourrir les pauvres, et cependant être peu inclin à se donner *lui-même* dans le service de Dieu et pour le salut de ses créatures. A cause de cela l'abandon de soi-même demande un plus grand sacrifice de sa personne qu'un simple partage de tous ses biens pour une œuvre de charité. Mais ici encore l'absence de l'amour pourrait faire de l'abandon de soi-même un acte sans valeur aux yeux de Dieu. Ne nous trompons pas sur ce point car Paul dit: « Et quand je distribuerais tous mes biens en aliments (à ceux qui ont faim, *N. T. du vingtième siècle, angl.*) et que je livrerais mon corps pour être brûlé (afin d'en tirer gloire, *Rilliet*), si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. » (I Cor. 13: 3, *Lausanne*) Une personne qui ne songerait qu'à elle pourrait rechercher le martyre. Elle pourrait se représenter l'avenir de cette façon: « Si je risque ma vie ou si je m'expose et en meurs, les gens m'admireront, me glorifieront et parleront longtemps de moi. Je puis passer à la postérité comme martyr; une plaque ou un monument commémoratif pourra m'immortaliser. » Ce comportement n'exprimerait ni l'amour ni une conduite à l'image de Christ.

10 Christ Jésus se donna volontairement, sans murmurer, comme une brebis entre les mains de ceux qui l'égorgent, mais nous ne le voyons pas s'en vanter. Il attira à plusieurs reprises l'attention sur son sacrifice, mais ce ne fut pas pour s'en vanter. C'était pour montrer aux hommes la seule voie qui conduit au salut. Il livra son corps à la mort parce qu'il aimait Jéhovah Dieu et se réjouissait de faire sa volonté. Lorsqu'il vint sur la scène du monde et entra en fonction comme Souverain Sacrificateur de Dieu en s'offrant lui-même, il dit: «Voici, je viens avec le rouleau

5, 6 Comment une personne pourrait-elle donner tout ce qu'elle possède et cependant n'en tirer aucun profit?
7, 8 Comment un don devrait-il être fait, et qu'est-ce qui devrait être à l'origine d'un don destiné à secourir quelqu'un?

9, 10 Comment le sacrifice de soi-même doit-il être fait pour qu'il profite réellement à celui qui le fait?

du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» — Ps. 40: 8, 9; Héb. 10: 5–10.

[11] Les frères spirituels de Christ qui sont appelés à hériter avec lui du trône céleste à la droite de Dieu sont exhortés à mettre leur vie humaine à son service. Paul leur écrit pour leur dire: «Je vous exhorte donc, mes frères, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable.» En agissant ainsi il n'est pas utile de faire quelque chose de spectaculaire en vue de gagner la renommée d'un grand martyr. Pour être fidèle, il nous suffit simplement d'apprendre ce qu'est la bonne, l'acceptable et parfaite volonté de Dieu et ensuite, tranquillement, régulièrement et fermement, agir de manière à lui faire plaisir et à le glorifier. En apprenant à discerner quelle est sa volonté notre état d'esprit se transformera, et nous ne nous conformerons plus aux obligations du présent monde égoïste en cherchant à nous poser en martyr par vanité personnelle. Notre obéissance fidèle aux commandements et à la volonté de Dieu prouvera notre entière perfection dans l'amour pour Dieu. En récompense, il nous trouvera dignes d'être préservés à toujours dans le Monde Nouveau. (Rom. 12: 1, 2, *David Martin*) Ainsi, ce n'est pas une mort grandiose, à l'instar d'un martyr, qui impressionne Dieu. Ce qui compte, c'est l'obéissance loyale et sans affectation. C'est cela qui prouve notre amour pour lui. Cette qualité se trouve ainsi fortifiée et perfectionnée en nous-mêmes. Aussi, nous répétons le conseil et avertissement de l'apôtre qui nous dit: «Et quand je distribuerais tous mes biens en aliments, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.» — I Cor. 13: 3, *Lausanne*.

[12] En définitive, la voie de l'amour est la seule qui nous soit profitable devant Dieu. La voie de l'amour est plus excellente que celle qui consiste à continuer simplement à se servir des dons et talents qui pourraient nous être miraculeusement accordés par l'esprit ou force active de Dieu. Puisque ces dons miraculeux ne sont plus accordés aujourd'hui, il est pour nous plus nécessaire que jamais de cultiver cet amour. L'esprit divin peut nous aider en ceci à marcher vers la perfection. w 15/11/49.

11 Au lieu d'une exhibition personnelle, qu'est-ce qui compte aux yeux de Dieu dans un sacrifice?

12 La voie de l'amour est plus excellente que quoi? Qu'est-ce qui nous aide à la suivre?

Extrait de l'Annuaire 1950 des témoins de Jéhovah

Italie *(Suite et fin)*

Près de 300 frères et sœurs assistèrent à l'assemblée, se régalant de la bonne nourriture spirituelle que Jéhovah donne à son peuple en de telles occasions. Le dimanche matin, le plus grand théâtre de la ville était bondé, plus de 2000 personnes s'y pressaient. Les portes devaient être fermées quelques minutes avant 10 heures 30, heure fixée pour la conférence. Beaucoup durent faire demi-tour, mais non sans avoir reçu une brochure. Il n'y avait plus la moindre petite place; même les couloirs entre les sièges étaient occupés. Attentif, l'auditoire montra son appréciation et son approbation pour la vérité en applaudissant plusieurs fois pendant et à la fin de l'exposé.

Toutefois, avant la clôture de la réunion, un jeune religioniste qui, dans le fond de la salle, avait pris des notes sous la dictée de deux prêtres, se dirigea vers la tribune les bras levés et criant, demanda à être entendu. Le président expliqua calmement qu'après la clôture de la réunion, on répondrait en particulier et personnellement aux questions de chacun. Evidemment ce fanatique était décidé à provoquer du désordre dans notre réunion publique et à en profiter pour répandre sa propagande religieuse. Avec le clergé il constatait sans doute que le nombre des chaises inoccupées des églises étaient nombreuses et il cherchait l'occasion d'haranguer la foule ailleurs. Aussitôt l'assemblée terminée, poussé par ses conseillers cléricaux, il grimpa à la tribune, gesticula comme un forcené et beugla à gorge déployée pour attirer l'attention des gens. Les deux prêtres, dans le fond de la salle, tête baissée pour cacher leur col boutonné par derrière, sifflaient et criaient tout en approuvant, espérant soulever une vague d'enthousiasme en faveur de leur suppôt. Mais cela ne prit pas. L'auditoire fit avorter cette tentative de prosélytisme religieux. Au lieu d'applaudir et de donner la parole à l'énergumène, l'assistance étouffa ses protestations sous les cris de «Fascistone!» «Vergogna!» «Combien te paye-t-on pour cela?» Voyant que tout n'allait pas comme il l'espérait, l'intrus dégringola de la tribune et disparut en vitesse, et les deux prêtres avec lui. Alors, tranquillement et en bon ordre, l'auditoire quitta le théâtre et tout le monde accepta avec joie la brochure gratuite. Comme celui de Haman, le complot des religionistes échoua et ce fut même un bon témoignage dans la ville, car les gens désapprouvèrent avec mépris la tactique fourbe des pantins papistes. Ils tombèrent dans le fossé qu'ils avaient creusé pour d'autres, et une fois de plus Jéhovah nous accorda la victoire.

L'événement le plus important de l'année fut probablement l'arrivée en Italie de 28 ministres préparés à Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde. Ces jeunes hommes et jeunes femmes s'installèrent dans cinq villes de la presqu'île, de Milan, grande ville industrielle du nord, à Palerme en Sicile, au delà de la pointe sud de l'Italie. Depuis leur arrivée au printemps un monceau de témoignages, formé des publications bibliques répandues, a été dressé dans les villes où ils travaillent comme pionniers spéciaux. Ces frères et sœurs ont eu le privilège d'utiliser dans le champ le livre «*Que Dieu soit reconnu pour vrai!*», publié récemment en italien. Quel merveilleux début pour leur ministère!

Ce fut pour nous une surprise agréable lorsqu'en décembre 1948 le gouvernement nous autorisa subitement à importer 15 tonnes de ce nouveau livre. Afin de respecter le délai de quatre mois imposé par les autorités, les frères à Brooklyn accélérèrent l'impression du livre et le deuxième jour d'avril plus de 50 000 beaux livres reliés se trouvaient en bon état dans notre filiale à Rome. C'est pourquoi les gradués de Galaad, nouvellement arrivés, purent dès leur premier mois de service en Italie se servir de cette arme merveilleuse pour attaquer les mensonges religieux. D'autres mois de louanges joyeuses suivirent et maintenant ces frères et sœurs commencent à se familiariser avec la langue et la parlent couramment en conduisant des études bi-

bliques à l'aide du nouveau livre et en faisant des milliers de visites complémentaires. C'est par la grâce de Jéhovah que nous avons vu arriver en cette année 1949 les 28 pionniers spéciaux de Galaad et les cinquante mille livres « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » Un grand travail reste à accomplir dans ce pays, et Jéhovah prépare son peuple en lui accordant l'équipement et l'aide nécessaires.

Nous nous attendons à une nouvelle année d'activité et de progrès théocratiques, et nous sommes déterminés, par la grâce de Jéhovah, à élever bien haut le Signal, Christ Jésus, comme seule espérance des Italiens de bonne volonté. Nous sommes certains que 1950 sera une année importante pour le peuple du Seigneur. Pendant que la « ville éternelle » prépare sa mise en scène pour 1950, les témoins de Jéhovah à Rome et dans toute l'Italie attendent une année remplie de riches bénédictions et de progrès théocratiques.

Allemagne

Lorsque Jésus dit à Pierre « Pais mes brebis », il n'entendait pas seulement les rassembler dans une bergerie, mais il voulait qu'une fois rassemblées elles soient convenablement nourries. Ce fut un des grands problèmes des témoins de Jéhovah en Allemagne au cours de l'année écoulée. Vous vous souvenez peut-être de l'*Annuaire* de l'année dernière qui montrait une augmentation de 83 pour cent du nombre des proclamateurs, ce qui indiquait que dans l'organisation des milliers de personnes nouvellement intéressées avaient besoin de soins et d'une nourriture convenable. Au cours de l'année de service écoulée les frères et sœurs en Allemagne s'attachèrent à cette tâche énorme. De nouveaux circuits furent organisés et des frères qualifiés désignés pour les desservir. Les frères et sœurs exprimèrent leur grande appréciation pour les *Conseils aux témoins de Jéhovah sur l'Organisation Théocratique*, car cette brochure s'avère une grande aide pour les nouveaux proclamateurs. Le rapport très intéressant du serviteur de la filiale nous donne une idée exacte de l'œuvre de témoignage en Allemagne.

C'est une grande joie de rédiger ce rapport annuel. Grâce à deux facteurs particuliers, une grande aide fut procurée cette année à l'œuvre en Allemagne: primo les grandes quantités de livres que le bureau central nous envoya et secundo l'impression d'une édition adéquate de *La Tour de Garde*, grâce à l'installation de notre propre imprimerie.

Les prières ferventes que nos frères et sœurs élèvent depuis des années furent exaucées lorsque, au cours de l'année, environ un million et demi de livres reliés arrivèrent dans le pays, nous permettant d'améliorer l'œuvre de louange et d'établir sur un fondement plus vaste une adoration « pure et sans tache ». Grâce aux efforts diligents des proclamateurs fidèles, des centaines de milliers de ces livres ont déjà été placés entre les mains des chercheurs de vérité. Le résultat de cette activité est que de nouvelles visites complémentaires et des études bibliques à domicile ont été commencées, et les rangs des proclamateurs s'élargissent de mois en mois. Les frères et sœurs consacrés apprécient pleinement tout ce que le Seigneur nous a donné au moyen de ces instruments précieux, et très peu de ces livres furent placés sans que des visites complémentaires ou une étude de livre ne s'ensuivent avec la personne intéressée.

Grâce à la direction du Seigneur, il fut possible d'agrandir notre imprimerie, ce qui nous permit d'imprimer une édition importante de *La Tour de Garde* et de grandes quantités de brochures un peu avant le commencement de la campagne avec *La Tour de Garde* de cette année. Maintenant huit presses travaillent, dont deux nuit et jour, produisant exclusivement *La Tour de Garde*. Pendant les derniers mois de 1948 nous imprimâmes 20 000 exemplaires de *La Tour de Garde* et la campagne commença avec 40 000 exemplaires. Depuis fin mai, fin de la campagne, jusqu'à maintenant, nous imprimons 175 000 exemplaires de chaque édition. Ils sont employés non seulement pour les abonnements mais également pour rendre témoignage dans les rues, travail poursuivi pendant les mêmes mois à travers le pays. Cette branche du service, nouvelle pour les frères et sœurs d'ici, les remplit d'une grande joie et le nombre de ceux qui y participent s'accroît chaque mois.

Toujours plus forte et plus éclatante, la lumière de la vérité du Royaume, et la multitude croissante de ceux qui, en tant qu'« autres brebis » se dirigent vers la droite du Juge royal, suscitent grandement la colère et la fureur des adversaires du Royaume. Quant à ce travail, les membres du clergé de la Hiérarchie reconnaissent qu'ils sont en retard. Le rassemblement des gens de bonne volonté autour du Signal dressé par Dieu ne peut être empêché; ils ne peuvent y faire grand'chose maintenant. Lorsqu'ils commencèrent (tout d'abord en Bavière) leurs attaques blasphématoires et haineuses, déclenchant dans les journaux paroissiaux et par des causeries dans les salles communales une campagne malveillante et calomniatrice contre les témoins de Jéhovah, nous organisâmes à Munich, capitale de la Bavière, une grande conférence publique ayant pour thème « La vérité sur les témoins de Jéhovah ». A l'instigation de prêtres notoires plusieurs groupes d'émeutiers recrutés au sein de diverses organisations catholiques essayèrent de troubler la réunion qui groupait environ 5500 personnes. Malgré les bagarres typiquement nazies qu'ils provoquèrent, la conférence put être faite entièrement, et comme résultat des centaines de personnes quittèrent l'église. Plus tard, plusieurs centaines de ces honnêtes catholiques se firent baptiser, joignant les rangs des témoins de Jéhovah et beaucoup parmi eux prennent déjà part au service dans le champ. Ce fut là un rude soufflet pour les religionistes. Finiront-ils par comprendre?

Lorsque le moment des assemblées de district arriva, nous n'avions pu prévoir combien importante et intéressante serait la fin de l'année de service. Nous organisâmes quatre de ces assemblées: deux dans la zone britannique à Hanovre et à Dusseldorf, une pour les zones française et américaine à Munich et une pour toute la région orientale. Celle-ci, comme l'année dernière, eut lieu dans le beau « Waldbühne » de Berlin. Préparée spécialement pour tous les frères et sœurs de la zone orientale, cette assemblée devait devenir subitement la plus importante et la plus palpitante.

En zone orientale des choses survinrent qu'on ne pouvait plus tenir secrètes. Des mesures hostiles visant les témoins de Jéhovah, dictées par le parti communiste qui y gouverne totalitairement, ont souvent provoqué des interdictions de nos réunions et même de notre service dans le champ, soit localement, soit même dans un circuit entier. Là-bas, n'importe qui peut donner un ordre car on n'y respecte pas la loi démocratique du pays et on ne la reconnaît pas. Les districts de Mecklembourg et de Saxe se sont montrés particulièrement haineux en imposant des interdictions. C'est ainsi que notre assemblée de circuit à Döbeln fut interdite et l'interdiction dégénéra en attaques contre nos frères et nos sœurs qui y assistaient paisiblement.

Lorsque nos frères et sœurs en appelèrent à la police orientale actuelle pour être protégés, ils furent eux-mêmes arrêtés comme coupables et battus à coups de matraque.

Lorsque l'assemblée de district de Berlin arriva, 100 000 marks avaient été versés pour huit trains spéciaux commandés pour les huit ou neuf mille frères et sœurs qui venaient à Berlin; ces trains furent subitement annulés quelques heures avant le départ, par le président des chemins de fer d'Allemagne orientale. Nos frères et sœurs, en complet désarroi, furent informés que l'argent des billets ne pouvait être remboursé avant un délai de quinze jours. Mais ce ne fut pas tout. La police du SED avait bloqué toutes les routes conduisant à Berlin et arrêtait tous les véhicules afin de rechercher les témoins de Jéhovah pour les arrêter pendant quelques heures ou un jour, confisquer leurs écrits et les empêcher d'arriver à Berlin. Ce fut une attaque bien préparée contre notre assemblée et contre ses participants, et pendant la soirée et toute la nuit des messages et des demandes de secours affluèrent à Berlin. Emus, nous priâmes le Seigneur. L'ouverture de l'assemblée se fit selon le programme et déjà lors de la première soirée 16 000 personnes étaient présentes; le soir suivant plus de 17 000 étaient réunies. Le complot de Satan échoua. Il ne pouvait empêcher la plus grande assemblée de district de cette année d'avoir lieu.

Puisqu'on ne pouvait tenir secret ces faits relatifs à cette grande assemblée, des reporters d'une presse vivement intéressée firent bientôt leur apparition au « Waldbühne » (théâtre en forêt). Une résolution de protestation adoptée le samedi soir fut retransmise intégralement par l'émetteur américain RIAS de Berlin. La conférence publique « Il est plus tard que vous ne pensez! » fut prononcée le dimanche après-midi devant 33 600 personnes dans les éclairs des feux croisés des photographes et des reporters. Pendant des semaines après cette assemblée intéressante la presse parla des « témoins de Jéhovah » et de ce congrès remarquable au « Waldbühne ».

Avant de rentrer chez eux, nos frères, nos sœurs et nos amis reçurent un exemplaire du livre *Le Monde Nouveau* qu'ils ne possédaient pas encore. Lors du voyage de retour, après cette assemblée bénie, ils furent encore fouillés à toutes les gares et sur toutes les routes de la zone orientale. Nombreux furent ceux qui virent leur beau livre confisqué par la police et qui durent subir toutes sortes de méchancetés et de chicaneries. Mais ces viles intrigues ne mettaient pas la crainte au cœur et à l'esprit des frères et sœurs de la zone orientale. Fortifiés, ils rentrèrent chez eux et continuèrent à prendre part au service de maison en maison, prêchant le Roi et son Royaume. Le résultat de cette merveilleuse assemblée fut une augmentation de 568 proclamateurs en zone orientale! Lorsque la nouvelle de ces événements intéressants de l'assemblée de Berlin fut racontée aux frères et sœurs et autres participants des assemblées des zones occidentales, elle excita leur zèle et leur joie à un haut degré et nous en voyons maintenant le merveilleux résultat: un total de 43 828 proclamateurs.

C'est avec beaucoup de désirs secrets et de projets exprimés ouvertement que les témoins de Jéhovah en Allemagne attendent le grand congrès de New-York l'année prochaine. Les conditions seront-elles favorables pour voyager à ce moment-là? Quels en seront les frais? Serons-nous parmi les joyeux assistants à cette assemblée internationale? Nous prions pour que tout ce qui concerne ce congrès réussisse, pour que le Seigneur permette que ce soit un grand succès.

Etats-Unis d'Amérique

Il y a plus de dix-neuf siècles, Jésus, faisant la volonté de son Père, s'occupait surtout de porter la bonne nouvelle aux brebis perdues de la maison d'Israël. Il dit à ses disciples: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. » (Mat. 10: 7) Plus tard cependant il leur ordonna d'étendre leur travail et de prêcher à toutes les nations. Aujourd'hui, les Etats-Unis sont une des nombreuses nations auxquelles parvient la bonne nouvelle apportée dans le monde tout d'abord par Jésus. Ce pays a besoin d'entendre la prédication de la Parole de Dieu autant que n'importe quel autre pays du monde. Environ la moitié de sa population n'est pas affiliée à une église quelconque, et de l'autre moitié environ 50 pour cent ne fréquente l'église que de temps à autre. Le peuple américain n'est pas très régulier dans l'étude de la Bible et son esprit n'est pas dirigé vers Dieu. Les choses de ce vieux monde vain l'attirent et le séduisent.

Toutefois, les témoins de Jéhovah proclament la bonne nouvelle à travers les quarante-huit Etats. Lorsqu'on pense au travail accompli aux Etats-Unis pendant les trente années écoulées, on peut se réjouir, car le Seigneur a fait fructifier les efforts des témoins de Jéhovah. En 1918 il n'y avait que 746 proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume. Dix ans plus tard 6040 proclamaient que le Royaume est la seule espérance de l'humanité. En 1938, 25 596 personnes prêchaient la Parole. Durant la deuxième guerre mondiale, les grandes persécutions ne les affaiblirent pas, et en 1948, 72 945 allaient de porte en porte et de ville en ville informant les gens de la seule espérance de l'humanité. Les trente années de prédication depuis la venue du Seigneur au temple pour le jugement ne parurent pas longues à ces témoins. Mais, connaissant la patience de Jéhovah en ces derniers jours, ces frères et sœurs firent également preuve de patience en continuant à prêcher. Maintenant, en passant en revue l'année de service écoulée, nous enregistrons encore une augmentation de 10 000 proclamateurs, prédicateurs du Royaume. Ces personnes ont abandonné le vieux monde, ont consacré leur vie à Dieu, et côte à côte avec les témoins de Jéhovah, elles chantent les louanges du Très-Haut. Notre cœur se réjouit de noter que 82 958 proclamateurs ont été régulièrement dans le champ durant l'année et qu'au cours du dernier mois un maximum de 91 463 fut atteint.

Par la grâce du Seigneur, les frères et sœurs en Amérique ne s'arrêteront pas là, mais ils ont les yeux fixés sur le but: 100 000 proclamateurs. Ils croient fermement qu'il y a un grand nombre de personnes de bonne volonté disséminées dans ce pays, désireuses de prendre position pour le Royaume et de prêcher la Parole avant l'assemblée de 1950.

Un autre point digne d'attention est que non seulement ces proclamateurs du Royaume s'intéressèrent à la prédication de la Parole dans leur propre pays, mais que par des contributions généreuses à la Watch Tower Bible and Tract Society, ils ont rendu possible l'envoi de centaines de missionnaires dans des pays étrangers, aidant grandement le financement de l'œuvre des filiales de nombreux pays. Par leur générosité ils ont beaucoup contribué à l'œuvre d'expansion dans tous les champs, sans négliger leurs propres voisins. Le serviteur de la filiale des Etats-Unis nous donne un rapport très intéressant dont voici des extraits.

J'espère, frère Knorr, que lorsque tu rédigeras le rapport mondial de la prédication des témoins de Jéhovah, il

apportera à ton cœur autant de joie et de satisfaction que j'en ai reçu en rédigeant celui des Etats-Unis. Voir un groupe de personnes étendre en unité et avec désintéressement les louanges d'un Dieu qui n'est visible qu'aux yeux de la foi est vraiment réjouissant dans un monde aussi mauvais, aussi égoïste et aussi inconstant que le nôtre. Non seulement une telle expansion efficace a été réalisée dans le champ, comme le rapport « Service dans le champ » le montre, mais elle s'est effectuée également à l'imprimerie de Brooklyn. La production de publications destinées à nos frères et sœurs des pays hors d'Amérique eut la priorité. Il est vraiment intéressant de noter comment ce thème prédomine cette année comme l'année passée. Nous sommes très reconnaissants d'avoir l'équipement nécessaire et d'être à même de fournir tant de publications aux frères et sœurs d'autres pays. Pendant l'année écoulée, nous avons expédié 1 108 076 livres de plus à l'étranger qu'aux groupes et pionniers des Etats-Unis. Et ce ne fut pas principalement des livres en anglais expédiés dans les pays où l'on parle l'anglais. Par la grâce du Seigneur nous avons pu publier et expédier des quantités de livres en diverses langues. Analysant les chiffres de la production, nous constatons que nous avons produit ici à l'imprimerie plus de livres en langues étrangères qu'en anglais. En effet, les livres en langues étrangères sortis de nos presses atteignent le total de 2 147 253. Afin que la vérité soit publiée dans le monde entier, des livres et des brochures en trente langues différentes furent imprimés durant l'année écoulée. Il est réjouissant de voir cette grande demande d'écrits de la part des frères et sœurs du monde entier, demande motivée par leur désir de louer Dieu de plus en plus et d'accroître la prédication de la Parole. En accomplissant ce ministère mondial, l'organisation du Seigneur est fortement unie, sachant que cette œuvre est l'œuvre de Dieu, sachant que Dieu et sa Parole sont vrais. Cela est positivement confirmé par l'accueil sans pareil réservé au livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et par la façon dont ce livre a été utilisé. Pendant les trois années suivant la parution de ce livre, 6 502 122 exemplaires ont été imprimés par le bureau de Brooklyn. Pensant encore à nos obligations et privilèges en ce qui concerne nos frères et sœurs d'outre-mer, nous avons publié ce livre en dix langues en plus de l'anglais. Toutefois, depuis la fin de l'exercice jusqu'à la rédaction de ce rapport, le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » a paru en siamois et en sesuto, ce qui fait un total de douze langues avec d'autres encore en préparation.

Avec appréciation, nous tous ici à l'imprimerie, avons servi côte à côte avec nos frères et sœurs dans le champ en vue de produire de plus en plus de louanges au nom suprême de Jéhovah.

Rapport de production

	1949	1948	1947
Livres et Bibles	4 019 326	3 802 920	4 261 345
Brochures	10 697 588	14 592 450	4 822 309
« La Tour de Garde »	15 706 400	14 701 250	15 557 141
« Réveillez-vous! »	14 077 000	12 439 900	13 121 300
Totaux	44 500 314	45 536 520	37 762 095

Feuillets publicitaires	78 876 025	85 284 612	73 208 000
Calendriers	118 657	102 377	103 000
Catalogues	264 546	556 266	rien
Divers	20 933 300	19 032 776	22 860 486
Sacs à périodiques	8 081	11 219	43 031
Totaux des imprimés divers	100 200 609	104 987 249	96 214 517

En papier, la consommation fut de 3107 tonnes, soit 230 tonnes de plus qu'en 1948.

A propos du papier, l'*Annuaire* 1949 disait: « Ayant davantage de papier à notre disposition, nous devrions pouvoir augmenter notre production de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* pendant 1949. » Cette déclaration ne fut certainement pas fausse. Les directives du Seigneur ayant trait à une journée des périodiques furent les bienvenues. Il semble que la volonté du Seigneur est que ces deux périodiques, si essentiels et si instructifs, soient largement propagés. Stimulés par cette pensée, les ambassadeurs du Gouvernement Théocratique de Jéhovah suivirent volontiers les instructions de leur ambassadeur en chef, Christ Jésus, s'unissant dans une action volontaire dont le résultat effectif fut que l'un après l'autre les groupes augmentèrent leurs commandes de périodiques de propagation pour *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* A la fin de l'exercice 1949 ces augmentations atteignirent un total de 3 255 039 périodiques expédiés en plus par rapport à l'année précédente. L'expansion rapide de la production de ces deux périodiques pendant les années récentes confirme indéniablement notre opinion sur l'extrême valeur et le caractère essentiel de ces publications. Selon nos archives, il y a vingt ans, en 1929, un total de 3 306 440 périodiques fut produit. Dix ans plus tard, en 1939, 9 369 050 périodiques furent publiés. Et cette année, 29 783 400 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* furent imprimés, total imposant. Par la grâce du Seigneur nous profiterons de toutes les occasions offertes par la journée des périodiques ou de n'importe quel autre moment pour employer dans la prédication de la Parole ces instruments efficaces et d'actualité que nous avons en main. Encore une fois jaillit à notre esprit la pensée que cette œuvre s'accomplit dans tous les pays et dans toutes les langues. Observant la production des périodiques en espagnol au cours de l'année écoulée, nous constatons que la distribution de *La Tour de Garde* en espagnol dépassa 1 000 000 d'exemplaires.

Expédier ces périodiques et les millions de livres, Bibles et brochures etc. de Brooklyn, occasionna une dépense de 290 515.19 dollars. L'utilisation ininterrompue des machines pour produire des publications pendant de nombreuses années, nécessite à la longue le remplacement de certaines pièces. Parmi les machines achetées cette année il y a deux brocheuses semi-automatiques pour les livres, et une nouvelle machine endosseuse-cartonneuse qui complète l'équipement de l'imprimerie. Il est bon de noter que la vieille machine a, au cours de ses longues années de service, relié plus de 30 000 000 de livres, élevant ainsi un grand monceau de témoignages sur la voie où progressent les témoins de Jéhovah.

(A suivre)

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matth. 24: 14.

Textes et commentaires

Dimanche, 16 avril

C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. — Rom. 15: 9.

Les témoins de Jéhovah ont accepté la responsabilité de proclamer la souveraineté de Jéhovah, aussi chacun déclare-t-il: « Je te louerai ... parmi les nations. » (Ps. 57: 10) Ils ne veulent pas dire qu'ils se feront simplement membres d'une église quelconque et assisteront au culte de temps à autre; non, ils entendent par là qu'ils seront de véritables et actifs proclamateurs du Royaume de Dieu, seule espérance du monde. Ils manifestent pour cette œuvre de prédication un esprit identique à celui de David lorsqu'il dit: « Je te louerai de plus en plus. » (Ps. 71: 14) C'est d'ailleurs ce qu'ils font, ni plus ni moins. Ils ont rejeté ce vieux monde et refusent de le représenter en proclamant et en soutenant ses projets, préférant être des témoins de Jéhovah, des ministres ordonnés de Dieu. Voilà pourquoi ils annoncent joyeusement et sans crainte l'imminent Monde Nouveau de la justice pour lequel les chrétiens ont été instruits à prier. Ils continueront dans cette voie avec intransigeance. wF 15/1/49.

Lundi, 17 avril

Je ferai ... une alliance nouvelle. — Héb. 8: 8.

Par l'ancien arrangement de la loi, Jéhovah Dieu sépara sa nation choisie d'Israël du reste des nations. Cet arrangement de la loi fut fait avec une nation spéciale, séparée des autres, au moyen d'un médiateur. Mais si l'ancienne alliance faillit, la nouvelle réussit. Son dessein correspond à celui de l'ancienne disposition: tirer de toutes les nations un peuple spécial qui soit la propriété particulière de Dieu, une nation manifestement sainte, une sacrificature royale uniquement à son service. C'est avec cette nouvelle nation, à savoir l'Israël spirituel, que la nouvelle alliance est faite. Non, la nouvelle alliance ne produit pas la Postérité originelle d'Abraham pour bénir toute l'humanité. Pourquoi? Parce que l'alliance abrahamique avait déjà produit le Médiateur, Christ Jésus, la véritable Postérité originelle, avant que cette nouvelle alliance eût commencé à exister. wF 1/4/49.

Mardi, 18 avril

Si vous vous mordez et vous mangez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. — Gal. 5: 15, Osterwald

Il arrive facilement qu'une question égoïste quelconque sème la division dans une assemblée de chrétiens et dresse ses membres les uns contre les autres au point qu'ils se « mordent », inconscients du danger de se déchirer et de s'entre-détruire en fin de compte! La cause de division est devenue une obsession. Ils ne peuvent plus détourner leur esprit de cette affaire. Elle aigrit les caractères, elle influence et déforme toute pensée, elle trouble le calme de chacun et détruit la paix de l'assemblée. Continuant à marcher dans cette voie, ces chrétiens se font un tort spirituel de plus en plus grand, tandis que le diable se réjouit. Mais gare! Ils travaillent à leur destruction spirituelle réciproque. Leur ressemblance à Dieu commence à s'effacer. Leur ressemblance à Christ s'évanouit. Ceux qui étaient autrefois des chrétiens finissent par ne plus se distinguer du reste des gens égoïstes du monde, que ce soit dans leurs pensées, dans leurs actions ou dans leurs méthodes. wF 1/8/49.

Mercredi, 19 avril

Monte sur une haute montagne, toi qui portes à Sion la bonne nouvelle ... ne crains point; dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu! — Es. 40: 9, Crampon.

Le moment est maintenant venu pour nous d'annoncer joyeusement la restauration de l'adoration libre et intrépide du Dieu vivant et véritable sur toute la terre, et de dire à tous ceux qui espèrent en la promesse du Royaume de Jéhovah: « Voici votre Dieu! » Ce n'est donc pas le moment de se cacher timidement ou de se terrer dans quelque retraite clandestine. Vous, membres du fidèle reste de Dieu qui êtes équipés du message de restauration, montrez ouvertement que vous êtes une organisation qui se trouve sur le sommet d'une montagne! Montez plus haut que les toits des maisons, afin que vos voix retentissent au loin. Hardiment et avec puissance, élevez votre voix et que tous les hommes, que toutes les nations sachent que Jéhovah Dieu est vivant et qu'il vous a restaurés dans son Organisation Théocratique en vue de la pure adoration. Encouragez d'autres personnes à s'engager sur le chemin de la liberté, chemin que Dieu a fait préparer par son Roi Christ Jésus. Assurez-les qu'elles seront les bienvenues. wF 15/7/49.

Jeudi, 20 avril

La femme gracieuse obtient de l'honneur. — Prov. 11: 16, Osterwald.

En faisant preuve de modestie et de soumission convenables, nos sœurs chrétiennes consacrées ont un réel charme théocratique, elles gagnent le respect de toute l'assemblée et la bénédiction et l'approbation de Jéhovah Dieu. En qualité de mères, elles instruisent leurs propres enfants dans la Parole de Dieu. Elles sont missionnaires dans les pays nécessitant une aide spirituelle. Elles offrent des sacrifices spirituels de louanges à Dieu en tout lieu, en compagnie de leurs frères chrétiens. Les rapports montrent qu'il y a plus de femmes que d'hommes dans ce service. Bien que jouant un rôle inférieur selon la volonté divine, ces femmes sont très utiles à leurs frères chrétiens; elles combattent d'une même âme avec eux pour la foi de l'évangile du Royaume. Nous nous réjouissons avec elles de leurs privilèges. Nous les admirons pour leur soumission et leur loyauté. Nous sommes joyeux de ce qu'elles participent également avec nous à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Nous remercions Dieu de ce qu'elles sont héritières avec nous du don gracieux de la vie éternelle dans le Monde Nouveau. En toute pureté nous les aiderons à gagner ce prix. wF 15/9/49.

Vendredi, 21 avril

Il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. — Mat. 25: 31, 32.

Toutes les nations sont rassemblées devant le Roi en ce sens qu'il les inspecte. Comment cela? Après l'établissement du Royaume de Dieu en 1914, et surtout après la fin de la première guerre mondiale en 1918, Christ Jésus, le Roi, envoya ses témoins parmi toutes les nations pour y proclamer ce Royaume. De cette manière cette partie du signe ou *parousia* décrite dans Matthieu 24: 14 commença à s'accomplir, à savoir: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Maintenant, le Roi de Jéhovah a devant lui toutes les nations rassemblées dont la puissance ininterrompue, sorte de fief, a pris fin en 1914. Depuis cette date, il leur rend un puissant témoignage par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume établi. C'est ainsi que le Fils de l'homme intronisé fait une séparation. wF 1/10/49.

Samedi, 22 avril

Je ne violerai point mon alliance. — Ps. 89: 35.

Dans un proche avenir Christ Jésus ressuscitera même son illustre aïeul avec qui l'alliance du Royaume fut traitée il y a trois mille ans. Alors David saura que le Dieu Très-Haut est fidèle, qu'il n'a pas rompu son alliance mais qu'il l'a accomplie glorieusement, en ce que maintenant l'Héritier légitime règne. Après, David et les autres hommes fidèles d'autrefois, ressuscités, serviront joyeusement le Roi de Jéhovah comme princes visibles sur toute la terre. A Armaguédon, le grand Fils de David combattra pour la paix du Monde Nouveau. Après la destruction de ses ennemis dans cette guerre universelle, il n'y aura pas de fin à l'accroissement de la paix du « Prince de la paix ». Gloire à Jéhovah qui grâce à son zèle et à sa fidélité exécute son alliance royale! Gloire à Christ Jésus qui règne en justification de l'alliance. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. » wF 1/2/50.

Dimanche, 23 avril

Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. — Jos. 1: 8.

Etant sage à ses propres yeux, le monde peut vous rétorquer que l'étude de la Bible n'est pas d'intérêt pratique. Mais si un homme étudie la Parole divine, s'il fait d'elle son guide en ce qui concerne le but de ses recherches et la manière de l'atteindre, sa vie sera prospère, et le succès récompensera ses justes désirs. Voilà bien un avis pratique, car ce qui réussit est pratique. Personne ne pouvait être plus pratique que Josué, le successeur de Moïse. Il était chef militaire, organisateur, gouverneur et père de famille. Pour Josué, méditer jour et nuit le livre de la loi, c'était l'étudier. Ne pas

laisser la loi s'éloigner de sa bouche, c'était ne pas cesser de la prêcher aux autres. Josué obéit. L'homme qui, comme Josué, fixe son attention sur la Parole de Dieu en vue d'obtenir de la connaissance et des directives, est certain d'être béni. wF 1/7/49.

Lundi, 24 avril

Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. — I Pi. 2: 9.

L'Israël selon la chair cessa d'être la nation théocratique de Jéhovah. Ce corps de chrétiens engendrés de l'esprit et tirés de toutes les nations a pris — avec Christ Jésus — la place de l'Israël selon la chair comme nation théocratique de Jéhovah. Ils forment une nation spirituelle sur qui Dieu a placé Christ Jésus comme Roi et Chef. Leur nationalité terrestre est nécessairement subordonnée à leur citoyenneté chrétienne dans le ciel. Aucune nation politique de la chrétienté, pas même la chrétienté tout entière, ne peut prétendre être une « nation chrétienne ». Il n'existe qu'une *seule* nation de ce genre, et non plusieurs; elle est spirituelle, céleste, apolitique, elle n'est donc pas divisée par la politique ou les idéologies des nations de ce monde. Aucun chef politique, pas même le corps judiciaire le plus élevé d'une nation, ne peut la décréter ou la baptiser « nation chrétienne ». wF 15/8/49.

Mardi, 25 avril

Ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance. — Rom. 2: 4.

Nous désirons réhabiliter Dieu pour la miséricorde qu'il exerce. Nous le pouvons en montrant qu'il n'a pas failli dans son généreux et juste dessein. Satan, le principal ennemi de Dieu, ne veut pas que l'humanité jouisse de la vie éternelle en harmonie avec le Créateur. C'est pourquoi, il ne veut pas que la miséricorde divine vienne sur elle. Il ne peut pas donner la vie éternelle à quelqu'un. Le diable désire dominer notre race jusqu'à ce qu'elle meure; il préfère qu'elle périsse, plutôt que d'être amenée dans la faveur de Dieu et vivre à toujours, heureuse, sous le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus. Aussi ne veut-il pas que l'humanité fasse connaissance de la miséricorde divine. Il sait que cette dernière est plus puissante que lui, et qu'elle conduira beaucoup d'hommes à Dieu. Certains, comme Pharaon de l'ancienne Egypte, ont endurci leur cœur et n'ont pas atteint le but pour lequel la miséricorde divine s'exerce. Cette bonté conduisit Paul à la repentance, lui qui, pour reprendre ses propres paroles, fut le « premier des pécheurs ». Il en est encore de même pour beaucoup d'autres. wF 15/10/49.

Mercredi, 26 avril

On entend sur les montagnes une rumeur: on dirait le bruit d'un peuple nombreux; on entend un tumulte de royaumes, de nations rassemblées: C'est Jéhovah des armées qui passe en revue ses troupes de guerre. — Es. 13: 4, Crampon.

Ne soyez pas dans l'embarras parce qu'un Babylonien moderne vous dit que vous ne pouvez voir ces armées célestes de Jéhovah se rassembler pour la bataille d'Armaguédon. La Parole de Dieu vous sert d'yeux spirituels. La vue et l'ouïe aiguisées par la prophétie rendue maintenant explicite, soyons attentifs à ce qui se produit dans les coulisses, dans les hauteurs sublimes des cieux de Dieu. Il n'est pas endormi et il n'est pas inactif. Il ne sommeille et ne dort jamais; il observe tous les mouvements de ses ennemis. Les troupes qu'il rassemble sont semblables à un « grand peuple » et à des « royaumes des nations » parce qu'elles furent préfigurées par les armées de Darius et de Cyrus dans lesquelles un certain nombre de royaumes et de nations étaient représentés. Mais si nous avons le Royaume de notre côté, nous avons pour nous plus que l'organisation du diable tout entière qui est contre nous. wF 1/3/50.

Jeudi, 27 avril

Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. — Zach. 8: 23.

Les membres du fidèle reste des disciples oints de Christ constituent actuellement les Juifs qui le sont intérieurement, et qui montent à la Jérusalem céleste, où Christ Jésus trône comme Roi de Jéhovah. En dépit de toutes les persécutions qu'ils ont subies, les faits montrent que Dieu est avec eux, et qu'ils sont le peuple approuvé qui porte son nom, ainsi que ses témoins. Ils sont complètement consacrés au Royaume de Dieu et non aux Nations unies ennemies du Royaume. Par conséquent, ce sont les pans des vêtements de ces Juifs qui le sont intérieurement, de l'Israël spirituel, que tous les hommes de bonne volonté, « dix hommes de toutes les langues des nations », devraient saisir pour aller avec eux. Afin qu'ils puissent agir ainsi, le reste de l'Israël spirituel continuera à prêcher « cette bonne nouvelle du royaume ... dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». wF 1/1/50.

Vendredi, 28 avril

Lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. — I Cor. 13: 11.

Un homme est plus développé spirituellement et physiquement. Il possède des facultés spirituelles plus expérimentées et plus pratiques, il est plus stable et ne se laissera pas facilement entraîner çà et là dans des tiraillements. Il laisse de côté les pensées, les craintes, les méthodes et les dispositions dans lesquelles il se trouvait dans son enfance. Il s'occupe courageusement de devoirs exigeant de plus grandes responsabilités et de plus grande utilité. Il a une meilleure compréhension et une meilleure conception des véritables valeurs. Il veut agir pour le mieux. Vu les privilèges actuels d'observation et de compréhension nous ne désirons pas retourner au temps des dons miraculeux de la prophétie, des langues et de la connaissance. Ces choses étaient nécessaires au début pour l'Eglise nouvellement créée. Mais lorsqu'elle parvint à maturité, Dieu décida que ces choses n'étaient plus nécessaires et aujourd'hui où l'Eglise a atteint un âge avancé, des chrétiens mûrs considèrent cela comme superflu et ne s'en occuperaient plus. Nous servons Dieu sans ces dons. w 1/12/49.

Samedi, 29 avril

Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. — Actes 3: 21.

La restauration du Royaume de Dieu par Christ a lieu à la fin des temps des Gentils et y met un terme. Cette restauration du Royaume est ce dont l'apôtre Pierre entendait par le texte ci-dessus. Ses paroles montrent que le Royaume n'était pas encore restauré lors de l'ascension de Jésus au ciel, quand il s'assit à la droite de Dieu. Non, car Jérusalem fut détruite trente-sept ans après l'ascension de Jésus, ce qui l'amena à être foulée aux pieds jusqu'à ce que les temps des Gentils fussent accomplis. Mais Jéhovah avait décrété que la disposition du Royaume envers un gouverneur juif assis sur le « trône de Jéhovah » ne serait plus jusqu'à la venue du Messie qui y avait droit, moment auquel il le lui remettrait. Cela signifie que le Royaume de Jéhovah par son Christ serait établi dès la fin du temps des Gentils, ce qui eut lieu en 1914. wF 1/4/50.

Dimanche, 30 avril

Et alors sera révélé l'inique, que le Seigneur consumera par l'esprit de sa bouche et détruira par la manifestation de sa présence. — II Thes. 2: 8, Young.

Cet « homme du péché » et ce « fils de la destruction » a été révélé. Ce fait confirme l'évidence que nous vivons dans l'époque de la *parousia* royale de notre Seigneur, et que le « jour de Christ est arrivé ». Le système religieux d'impiété ne fut pas détruit au commencement de la manifestation de Christ en 1918, mais il lui fut permis de subsister jusqu'à la bataille d'Armaguédon, cela afin d'éprouver l'intégrité du reste et de ses « autres brebis ». Au commencement d'Armaguédon, sa manifestation se transformera en une révélation de violente puissance contre le système de « l'homme du péché », lequel sera détruit en même temps que tous les autres qui refusent de se ranger du côté du glorieux évangile du Royaume établi de Dieu. — II Thes. 1: 6–10. w 1/8/49.